

Synode 2021-2023

Restitution démarche diocésaine

1. Comment s'est déroulé le processus de consultation ?

Adresse e-mail :

1. Description du groupe

- NOM et prénom de l'animateur : Dolidon Odile
.....
- Adresse e-mail de l'animateur :.....
- Rattachement du groupe à une *paroisse, mouvement, service, congrégation religieuse, enseignement catholique...*
Précisez : ..Paroisse de Cavaillon.. 84300

2. Détail du groupe

- Nombre de participants : 5 en moyenne
- Décrire la diversité des participants {lien à l'église, âge, état de vie,... } :

Des personnes à la retraite et des personnes en activité

Un prêtre

- Nombre et modalités des réunions :

1 réunion de lancement

3 réunions de travail

1 réunion de synthèse

- Thème choisi :

o **Ecouter la parole, méditer et célébrer**

2. Ce qui ressort de manière significative de l'expérience de synodalité vécue (*expériences, questions, joies, tensions, fruits, points de vie ...*)

1. Relecture de comment vous avez vécu cette démarche « synodale » entre vous et ce que vous retirez au niveau personnel et communautaire :

Une libération pour tous, excepté pour le prêtre peut-être : la possibilité de s'exprimer pour nous les laïcs. Beaucoup souffrent notamment de non accueil, d'isolement, de non reconnaissance, d'insatisfactions relationnelles au cours des rites, de manque de catéchèse, de manque de groupes de croyants pour partager la Parole de Dieu ... etc.

Un désir de continuer à partager, de prolonger, de changer des façons de fonctionner

Même si c'était trop court, ça a permis de poser de vraies questions comme :

- Le côté communautaire de notre Eglise est à travailler
- Il est important de pouvoir dire les choses si on veut avancer donc multiplier des réunions comme cela nous est offert par ce synode
- Il n'y a pas de transparence au niveau du Conseil paroissial et économique
- Le conseil pastoral pourrait faire remonter des choses à notre connaissance

2. Une conviction :

La fraternité vécue entre frères et sœurs en Eglise est primordiale si nous voulons en témoigner. Pour cela il nous faut nous convertir profondément en travaillant notre enracinement dans la parole de Dieu.

3. Une proposition concrète :

Cet enracinement dans la parole de Dieu passerait par :

- **Un accueil entre tous et par tous, connus et inconnus, pendant le temps de l'accueil** c'est-à-dire les 10 premières minutes de chaque messe où chaque personne sans exception doit être saluée et accueillie par les paroissiens
- **Un examen de conscience proposé systématiquement en début de messe** comme une relecture pour mener vers une libération, et la certitude d'être aimés de Dieu, à l'aide notamment de témoignages et du sacrement de la réconciliation
- **Une fois sur deux, remplacer le temps de l'homélie de par un partage de la parole de Dieu entre croyants**
- **Inviter régulièrement à des partages bibliques** en petits groupes en semaine, ou le dimanche, pendant certaines périodes liturgiques (Avent, Carême, etc) ou une fois par mois. Par exemple Communautés Locales CVX, Equipes Notre-Dame...
- Confier au Seigneur **plus de demandes d'intentions particulières** pendant la messe (livre d'intentions de prières ou petits papiers dans un panier apporté devant l'autel)
- Avoir la possibilité de **communier sous les deux espèces** pour ceux qui le désirent
- Etre **rassemblés ensemble, laïcs et prêtres, autour de l'autel placé au centre de l'église**
- **Un partage de responsabilités entre laïcs et prêtres, dans la gouvernance de la paroisse,** avec respect et une vraie transparence

4. Paroles des « petites voix » (périphéries, minorités) :

Une personne qui a fait sa première communion et se présente comme étant devenue agnostique :

Surprise du fait que l'Eglise n'a pas changé, évolué depuis son enfance

5. Ombres et lumières, conversions à faire :

De multiples conversions sont à faire dans notre façon de fonctionner en Eglise, d'accueillir beaucoup plus d'abord, de se mettre à l'écoute les uns des autres, de vivre en véritable fraternité et non en consommateurs de rites.

Notre ville est un carrefour avec les musulmans que nous ignorons totalement au niveau de notre Eglise. Il nous faut chercher comment les accueillir ou trouver des chemins pour se rapprocher.

3. « Rêves, les envies et les désirs » exprimés ? (« petits pas » déjà faits ou à faire ?)

Je rêve d'une **Eglise où :**

- **l'accueil serait fondateur**, premier, à la base de toute relation, à commencer par les paroissiens entre eux, main dans la main avec le clergé
- **la joie et l'amour seraient les ferments de nos rencontres**, de nos vies partagées, donnant ainsi l'envie à ceux qui n'en font pas partie, de venir nous rejoindre
- **enracinée dans la parole de Dieu qui serait comprise, méditée et priée, et donc imprégnée en chacun**, ce qui fait qu'elle pourrait **ainsi être redonnée dans le monde**
- **l'écoute de l'autre avec humilité et bienveillance**, charité, serait première avant nous
- **une Eglise où personne ne voudrait être le premier, le plus fort, le meilleur**
- **une Eglise où les membres pardonnés par la miséricorde infinie du Père**, pourraient montrer qu'à leur tour ils sont capables eux aussi de pardonner, **d'être des instruments de paix**
- **une Eglise sans frontières, qui témoigne en frères et sœurs dans le monde de cet amour enraciné en Dieu et en Elle, envoyé avec son Esprit.**

4. Notre expérience de la synodalité peut-elle se traduire en image ?

Je ne sais pas, mais elle est à creuser, à poursuivre
Elle est le début d'un chemin de conversion c'est-à-dire d'un profond changement à entreprendre où la
persévérance devra être un pilier si on veut qu'elle renaisse dans l'amour vrai
« JE SUIS LE CHEMIN, LA VERITE ET LA VIE » nous dit Jésus.